

Sommaire

Fonctionnaires

La mise en garde du ministère aux directeurs d'école

L'Inter - mardi 02 juillet 2019

Société

551116 candidats ont affronté les épreuves du Cepe, hier

Le Temps - mardi 02 juillet 2019

Les épreuves orales du Bac, démarrent aujourd'hui

Le Temps - mardi 02 juillet 2019

Ouattara Férima élue Miss Tourisme de Toumodi

L'Intelligent d'Abidjan - mardi 02 juillet 2019

Politique

Pascal Abinan à l'opposition : « Si nous devons vous broyer, nous vous broierons »

Soir Info - lundi 01 juillet 2019

« Le gouvernement mettra tout en œuvre pour des élections justes, démocratiques et transparentes »

Le Jour Plus - mardi 02 juillet 2019

Les raisons de la grosse colère de l'ex-PAN

L'essor Ivoirien - mardi 02 juillet 2019

Trois ministres du gouvernement ont célébré la victoire avec les étudiants

L'Expression - mardi 02 juillet 2019



SYNDICALISME DANS LES LYCEES ET COLLEGES / «Celui qui a un mandat de syndicaliste doit démissionner»

La mise en garde du ministère aux directeurs d'école

Dorénavant, soit vous êtes directeurs d'école, soit vous êtes syndicalistes. Cette consigne a été donnée par Kouyaté Abdoulaye, chef de cabinet de la ministre de l'Education nationale, de [Enseignement technique et de la Formation professionnelle [Menetfp], Kandia Camara. Cette mise en garde a été hier Lundi 01 juillet au lancement des épreuves du Certificat d'étude primaire élémentaire [Cepe] à Lakota. «< Celui qui a un mandat syndical, qu'il démissionne», a exigé le collaborateur de la patronne de l'éducation nationale, qui voudrait qu'au travers de cette décision, il n'y ait plus de confusion dans le fonctionnement de l'école. «S'ils n'écrivent pas pour donner leur démission, vous les faites remplacer sans état d'âme», a insisté le député de la circonscription électorale de Lakota, s'adressant à l'inspecteur de l'enseignement primaire de Lakota 1, venu prendre part au lancement du Cepe. «A quelle hiérarchie répondront les directeurs d'école, en cas de mouvement de grèves et/ou d'autres situations faisant appel à la responsabilité du chef d'établissement, si ces derniers ont aussi la casquette de responsable syndical ?>>, s'est interrogé le chef de cabinet. Notons que voila plus d'un mois que cette note de service a été adressée aux personnes concernées et partenaires de l'école, a révélé l'inspecteur général, coordonnateur général de l'inspection général, Kourouma Ibrahima, saluant le sens de la responsabilité des enseignants. Pour avoir, selon lui, fait des efforts afin de permettre aux écoliers de bénéficier du volume horaire auquel ils ont droit pour aller aux examens. Cela, malgré les perturbations de l'année scolaire. Au niveau du ministère, quelques réglages ont été faits. En effet, la date de l'examen du Cepe a été décalée de quelques semaines. Celles du Baccalauréat et du Bepc ont été maintenues. Ce sens de la responsabilité montre que même s'il peut y avoir à un moment donné, des incompréhensions entre enseignants et le ministère, l'essentiel est la marche de l'Etat, qui exige l'organisation des examens à grand tirage, à des dates acceptables. Au total, 22 800 candidats étaient inscrits dans la région du Loh-Djioboua.

ABRAHAM SAHIÉ TOURÉ

Examen à grand Tirage / Mme Kandia Camara, ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement technique et la Formation professionnelle, a procédé, hier lundi 1er juillet 2019, au Centre Paller de Williamsville (Adjamé), au lancement officiel des épreuves écrites du Certificat d'étude primaires élémentaires (Cepe).

551116 candidats ont affronté les épreuves du Cepe, hier



C'est sous ces bâches que les candidats de Zou, dans le département de Bangolo ont pris part à l'examen du Cepe

Mme Kandia Camara, ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement technique et la Formation professionnelle, a procédé, hier lundi 1er juillet 2019, au Centre Paller de Williamsville (Adjamé), au lancement officiel des épreuves écrites du Certificat d'étude primaires élémentaires (Cepe). Elle a profité de cette opportunité, pour prodiguer quelques conseils d'usage aux tout-petits à l'assaut de leur premier sésame. «Nous mènerons une lutte sans merci contre la fraude et surtout les tricheurs. Nous demandons aux parents de ne pas encourager leurs enfants dans cette voie. Dans la même veine, nous demandons aux enseignants et aux chefs de centres, de tout mettre en œuvre pour que les élèves n'entrent pas dans les salles d'examen avec leurs portables. Les tricheurs et autres fraudeurs qui seront pris, auront 5 années d'interdiction pour passer l'examen. Sachez aussi que les personnes prises au cours des épreuves écrites du Bepc sont à la Maison d'Arrêt et de Correction d'Abidjan (Maca) pour les uns, les autres croupissent dans les autres maisons d'arrêt des villes dans lesquelles ils ont été prises », a indiqué le ministre. Dans ce centre Paller, ce sont 353 candidats qui ont pris part à cette épreuve. Mais bien avant, le sous-directeur des concours et examens pédagogiques, Guéi Monin Gabriel, a fait le lancement de la première épreuve de la journée, l'exploitation de texte, au centre Notre Dame du Plateau. «Nous procédons au lancement de cette épreuve écrite ici dans centre Notre Dame, pour montrer la

crédibilité des établissements confessionnels», a soutenu le sous directeur. La journée s'est achevée à l'école primaire catholique Saint Kizito de Williamsville où 341 candidats composaient. Ce sont au total, 551116 écoliers qui ont pris part à cet examen.

Des candidats composent sous des bâches

Quelques 551168 écoliers du primaire public et du privé de Côte d'Ivoire ont pris part à l'examen du Cepe (Certificat d'études primaires élémentaires) et du concours d'entrée en 6è sur l'ensemble du territoire national. Ces candidats ont composé différemment. Il y a ceux qui ont composé dans des conditions normales et ceux qui n'ont pas eu cette chance. C'est le cas par exemple des candidats de l'école primaire publique de Zou, dans le département de Bangolo, dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. Ces enfants ont été obligés de composer sous des bâches placées pour la circonstance. Ce triste constat a été fait par les parents d'élèves. Qui sont allés accompagner leurs progénitures dans ce centre. Des explications ? Il se trouve que le nombre de candidats est passé du simple et double. Or, cette école primaire dispose de peu de salles de classe pour recevoir ce nombre de candidats. Le pouvoir d'Abidjan ne cesse de crier sur tous les toits, à qui veut l'entendre, qu'il a doté tous les villages et hameaux de Côte d'Ivoire d'infrastructures scolaires. Mais une situation à l'école primaire publique de Zou vient de mettre à nu le peu d'intérêt que le gouvernement ivoirien accorde au secteur éducatif.



Les épreuves orales du Bac, démarrent aujourd'hui

L'année scolaire 2018-2019 tire allègrement à sa fin. Après les épreuves du Bepc et celles du Cepe qui ont lieu, hier lundi 1er juillet 2019, place au Baccalauréat. Ce matin, démarrent les épreuves orales du Bac.



Le samedi 22 juin dernier, le foyer polyvalent Allah Thérèse de Toumodi a abrité la 2ème édition de miss tourisme dans le cadre de la valorisation des richesses culturelles et touristiques de la Côte d'Ivoire.

Ouattara Férima élue Miss Tourisme de Toumodi



pour la marraine Goudou Raymonde, elle a expliqué les causes de l'absence de la ministre et a ouvert ladite cérémonie. Il y a eu un premier passage des dix candidates en tenue moderne et un deuxième en tenue traditionnelle suivi d'une intervention orale sur les valeurs culturelles et touristiques de la Côte d'Ivoire. Au cours de cette soirée, l'on a suivi les prestations d'artistes traditionnels et modernes notamment celles de Petit Gouro et du Bélier Club de Yamoussoukro. Après les délibérations, la candidate Ouattara Férima 19 ans, étudiante au CBG Cocody s'est adjugée la couronne de miss tourisme 2019. A la fin de la cérémonie, Attoungbré Yao Constant président du Club des Amis du Tourisme de la Région du Bélier faisant un point à la presse a déclaré : " Aujourd'hui, c'était un événement à deux volets, d'abord le lancement officiel de miss tourisme de la région du Bélier suivi de la présélection de la commune de Toumodi. Aujourd'hui nous avons pu désigner la miss et les quatre dauphines de Toumodi. Bientôt nous serons à Didiévi pour le choix de la miss de ce département avec ses dauphines et après nous serons à Tiébissou pour la même cause et enfin à Yamoussoukro le 03 Août où nous allons suivre la finale. Nous avons été satisfaits de cette soirée. La mobilisation a été parfaite. Dans le cas de miss tourisme, nous avons toujours dit aux filles qu'il ne s'agit pas seulement de la beauté, il y a aussi l'intelligence, le charme, et les connaissances. Nous voulons féliciter ici la miss qui l'a emporté, et aussi toutes les participantes."

Le samedi 22 juin dernier, le foyer polyvalent Allah Thérèse de Toumodi a abrité la 2ème édition de miss tourisme dans le cadre de la valorisation des richesses culturelles et touristiques de la Côte d'Ivoire. Cet événement a été organisé par le Club des Amis du Tourisme de la Région du Bélier (CATRB) . Il était placé sous le parrainage du ministre de la modernisation et de l'administration et de l'Innovation du service public le docteur Goudou Raymonde et le co-parrainage du ministre du tourisme et des loisirs Siandou Fofana. Dix jeunes filles prétendaient à la couronne de la plus belle fille de la région du Bélier et qui devrait être aussi une sachante en matière de richesses culturelles et touristiques. La représentante du maire de Toumodi madame Djamala a souhaité la bienvenue à tous et félicité les organisateurs pour avoir choisi la commune de Toumodi pour le lancement de ce prestigieux concours de beauté. A sa suite Affiba Kouassi au nom du ministre Siandou Fofana a signifié toute la caution de la tutelle à ce genre d'initiative. Quant à madame Diop Angèle parlant

SOSTHÈNE DO



DEPUIS AGNIBILÉKROU

Pascal Abinan à l'opposition : « Si nous devons vous broyer, nous vous broierons »



Pascal Abinan estime que le PdcI n'est plus qu'une coquille vide. (Ph. Dr)

Il n'a pas voulu opter pour la langue de bois. Pascal Kouakou Abinan, actuel ministre de l'Emploi et de la protection sociale, a asséné ses vérités aux acteurs politiques qui rechignent encore à rejoindre les rangs du Rassemblement des houphouétistes pour la démocratie et la paix (Rhdp). C'était le 29 juin 2019, à Agnibilékrou, à la faveur d'une cérémonie d'hommage au président Alassane Ouattara. Ragaillardi par la présence effective, à ses côtés, des ministres Siandou Fofana (Tourisme), Issa Coulibaly (Fonction publique), AKa Aouélé (Santé), Siaka Ouattara (Secrétaire d'Etat chargé des Pme), Raymonde Goudou Coffie (Modernisation de l'administration), et de l'Inspecteur général d'Etat, Ahoua N'Doli Théophile, le président du Conseil régional de l'Indénié-Djuablin a égrené les nombreux acquis de sa région sous la houlette du président Ouattara. Il a cité, entre autres, la réhabilitation de l'axe routier Abengourou-Agnibilékrou, la réalisation du pont sur la Comoé, à Bettié, la construction de collèges de proximité, le profilage des pistes rurales, la

couverture à 98 % de l'électrification rurale, le projet de construction de l'Université d'Abengourou... Bien plus, l'ancien Directeur général des impôts a noté « qu'après 60 ans d'indépendance de la Côte d'Ivoire, c'est grâce à Ouattara que le département d'Agnibilékrou, qui n'avait jamais enregistré de ministre, a connu la correction de cette injustice. Pour Pascal Abinan, Alassane Ouattara est une seconde chance de la Côte d'Ivoire. De quoi fonder sa conviction et celle de ses parents, sur la nécessité de militer au Rhdp. « Dites au président de la République que nous ne sommes pas ingrats, et que nous ne lui tournerons jamais le dos. Tant pis pour les quelques égarés qui ne veulent pas suivre la ligne », a-t-il lancé aux émissaires du gouvernement. Se voulant plus incisif, il a vertement tancé l'opposition ivoirienne. « En politique, on ne fait pas de cadeau à l'adversaire, et nous ne ferons pas de cadeau à ceux qui sont contre nous. Ne croyez pas que nous allons croiser les bras pour céder facilement le pouvoir. Si nous devons vous broyer, nous vous broierons », a-t-il averti. Dans sa lancée, Pascal Kouakou Abinan n'a pas épargné le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PdcI), son ancien ne famille politique. « Il n'y a plus rien au PdcI. Tout y tombe en ruine, et on fait croire que c'est maintenant que tout marche. Si vous ne venez pas au Rhdp, je ne sais pas où vous irez. Qui est encore au PdcI ? », a-t-il interrogé. Lançant à mots couverts des piques à Henri Konan Bédié, il a trouvé « curieux » qu'alors qu'il paraissait aphone auparavant, « le Sphinx de Daoukro » donne désormais de la voix. « D'avance, le Rhdp a déjà gagné les élections de 2020. Au moment venu, le président Ouattara nous indiquera le candidat à suivre », a-t-il soutenu. Dans le même élan, les ministres Siandou Fofana, Issa Coulibaly et Ahoua N'Doli Théophile ont affirmé, à l'unisson, que le Rhdp est la meilleure alternative pour assurer le développement de la Côte d'Ivoire.

ZÉPHIRIN NANGO



Recomposition de la Cei / Sidiki Diakité, ministre de l'Intérieur et de la Sécurité

« Le gouvernement mettra tout en œuvre pour des élections justes, démocratiques et transparentes »



d'accord, mais aussi des points de divergence, révélant, à l'évidence, une pluralité d'approches pour la recomposition de l'organe en charge des élections. Le rapport final sera transmis au Conseil des Ministres pour être examiné par le Gouvernement. Il servira de base à l'élaboration d'un projet de loi portant modification de la loi sur la CEI, qui sera soumis à l'Assemblée Nationale. Au terme de ce dialogue politique, le Gouvernement tient à réaffirmer son ferme engagement à tout mettre en œuvre, pour renforcer les conditions nécessaires à des élections justes, démocratiques et transparentes dans notre pays en 2020.

Fait à Abidjan, le 1er juillet 2019 Sidiki Diakité Ministre de l'Intérieur et de la Sécurité

Le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité a, dans un communiqué lu à la télévision nationale, hier réaffirmé la volonté du gouvernement à mettre tout en œuvre pour « renforcer les conditions nécessaires à des élections justes, démocratiques et transparentes dans notre pays en 2020 ». Ci-dessous, le communiqué. Depuis le 21 janvier 2019, sur instructions du Président de la République, Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA, le Gouvernement a initié, avec l'ensemble des Partis et Groupements politiques ainsi que les Organisations de la Société Civile, un dialogue politique sur la recomposition de la Commission Electorale Indépendante (CEI). La mise en œuvre de ce cadre de concertation, traduit la volonté du Chef de l'Etat, de renforcer les conditions propices à des élections apaisées dans notre pays. Ainsi, le mercredi 26 juin 2019, les parties prenantes audit dialogue ont procédé à la signature du rapport sanctionnant la fin des travaux réalisés, aussi bien en séances plénières, qu'au sein des comités restreints de haut niveau de concertations. Pour rappel, ces échanges font suite à l'arrêt de la Cour Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples du 18 novembre 2016, demandant à l'Etat de Côte d'Ivoire la recomposition de la CEI, en vue de la rendre plus équilibrée. Quatre (4) séances plénières d'information et d'orientation et six (6) rencontres en Comités restreints de haut niveau de discussion ont été organisées entre le Gouvernement, les acteurs politiques et la société civile. Il convient de souligner l'esprit d'ouverture qui a prévalu chez tous les participants, preuve que les Ivoiriens, de sensibilités différentes, peuvent se retrouver autour d'une table, pour aborder, avec sérénité et responsabilité, des sujets engageant la vie de la nation. Les conclusions des travaux laissent apparaître des points

Affaire « Soro prépare un complot contre la côte d'ivoire »

Les raisons de la grosse colère de l'ex-PAN



Soro Guillaume en pleine méditation.

Toucher là où cela fait mal. C'est que semble avoir réussi le quotidien Le Patriote. « Il ne reste qu'au journal Le Patriote d'Hamed Bakayoko d'ajouter le nom du président Blaise Compaoré au complot djihadiste pour que le tour soit joué. C'est glauque tout ça. A vouloir récompenser tous vos bienfaiteurs en monnaie de singe, le Ciel pourvoira », a répliqué Guillaume Soro dans un tweet rageur le vendredi dernier, après un article repris par Le patriote, publié sur la toile qui révèle un complot contre la Côte d'ivoire dont il serait le cerveau. Pourquoi l'ancien président de l'Assemblée nationale réagit ainsi ? Est-ce la première fois qu'il est accusé de déstabilisation ou d'atteinte à la sûreté contre la Côte d'ivoire ? Assurément pas. Pourquoi donc une telle colère cette fois-ci ? En vérité, ce n'est pas l'article en tant que telle qui gêne le député de Ferké, mais les informations qui figurent. Un adage dit : « Quand un homme perd sa sérénité, c'est qu'il y a une part de vérité dans ce qui est dit de lui ». Guillaume Soro a choisi de réagir de façon véhémement aux informations contenues dans l'article incriminé. Au lieu de les ignorer royalement, voire de les mépriser. Sa réaction l'a trahi. En voulant se défendre, il s'est enfoncé davantage. Lorsqu'on est accusé de vol, la meilleure défense n'est pas dire : « je ne suis pas

le seul à avoir volé ». En procédant de la sorte, on reconnaît implicitement les faits. La connivence avec Moustapha Chafi, ancien conseiller du président Blaise Compaoré ne signifie pas l'ancien président de la République du Burkina Faso est engagé dans cette aventure déstabilisatrice contre la Côte d'Ivoire. Guillaume Soro est connu d'être l'un des proches de Moustapha Chafi. C'est un secret de polichinelle. A preuve, lors de son voyage au Maroc pour le sommet de l'Assemblée des Parlementaires francophones (APF), il a séjourné plusieurs jours chez le Conseiller très spécial de l'ancien locataire du Palais de Kosyam, comme l'a mentionné Jeune Afrique dans un article publié la semaine dernière, au plus fort de la bataille désespérée livrée par lui à Rabat pour exister encore dans l'instance parlementaire de la Francophonie. C'est truisme de le rappeler. Depuis son départ forcé du Perchoir, l'ancien Premier ministre rumine une colère indicible contre son ancien mentor, le président Alassane Ouattara qu'il accuse à mots à peine couverts d'ingrat. L'expression « A vouloir récompenser tous vos bienfaiteurs en monnaie de singe » traduit éloquemment le drame intérieur que vit celui qui se croyait un intouchable de la République jusqu'à un passé récent. L'article paru d'abord sur les réseaux sociaux et ensuite repris par Le Patriote ne fait que révéler ce que tout le monde sait déjà et qui susurre dans les couloirs de certaines chancelleries. Guillaume Soro aurait dû prendre de la hauteur et trouver les mots qu'il faut pour soit banaliser ou railler un article qui contient certainement beaucoup d'insuffisances, pour défaut de preuves matérielles. Mais sa réaction disproportionnée et maladroite à ce qu'il considère comme un pétard mouillé ou une campagne de dénigrement contre sa personne démontre qu'il y a certainement une part de vérité dans ce qu'il est écrit dans cet article. D'où l'origine de sa grosse colère. Comme on le dit en Côte d'ivoire : « Il n'y a pas de fumée sans feu ».

NABI THERESE



Village Can de l'université

Trois ministres du gouvernement ont célébré la victoire avec les étudiants



Les membres du gouvernement au côté des jeunes lors du match opposant la Côte d'Ivoire à la Namibie. Ph. DR.

d'applaudissement.

GNAHORÉ DAVID

La place du village Can de la Rti sise à l'Université Houphouët-Boigny était exiguë lors du dernier match de poule de la Côte d'Ivoire contre la Namibie. Les étudiants sont sortis des amphis et des chambres pour aller pousser à leur manière les éléphants. Ils y ont été rejoints par les ministres Abdallah Mabri Toikeusse de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mamadou Touré de la Promotion de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes et Sidi Touré de la communication et des médias avec à leur côté le Dg de la Rti. Au fil de la rencontre, les membres du gouvernement ont traduit leur patriotisme en se levant pour célébrer sans protocole, les différents buts des pachydermes ivoiriens. « Je voudrais féliciter tous les étudiants et tous les jeunes de Côte d'Ivoire. Je voudrais vous féliciter au nom du président de la République et du Premier ministre », s'est réjoui Abdallah Albert Mabri Toikeusse. Et d'ajouter avec jubilation. « Nous avons vu une Côte d'Ivoire debout avec vous. Et les Eléphants ont compris votre message où ils sont. Et ils savaient qu'ils devaient gagner. Et ils ont gagné. Bravo ! Bravo ! », A-t-il scandé. Le ministre se veut optimiste pour la victoire finale des éléphants. « Avec votre soutien et votre détermination, nous allons les pousser plus loin. Et nous ferons en sorte que ils gagnent les huitièmes de finale. Nous serons avec eux pour gagner les quarts de finale, nous serons avec eux pour gagner les demi finales. Et nous serons avec eux pour les accueillir à l'aéroport Félix Houphouët-Boigny avec le trophée. » , a prédit le ministre sous un tonnerre